



Région Centre

- ▲ Parc provincial
- ▲ Camping
- 🏰 Park/Lieu historique national
- 🏠 Lieu historique provincial
- ✈️ Aéroport
- 🎿 Ski
- 🏌️ Golf
- 🌿 Transcanadienne
- 📄 Centre d'information
- Traversier saisonnier
- ⋯ Bateau côtier
- Traversier local



- The Southcoast Adventure
- Green Bay and Beothuk Trail
- Dorset Trail
- Exploits Valley
- Coast of Bays
- The Kittiwake Coast: Road to the Isles
- The Kittiwake Coast: Islands Experience
- The Kittiwake Coast: Road to the Shore
- The Kittiwake Coast: Road to the Beaches
- Fortune Bay Adventure

☛ CENTRE D'INFORMATION PROVINCIAL:
Notre Dame Junction: 709-535 8547
☛ CENTRES D'INFORMATION LOCAUX:
Baie Verte: 709-532 8090
Gander: 709-256 7110
● Glovertown: 709-533 2834/2332

Grand Falls-Windsor: 709-489 6332
Springdale Junction: 709-673 3110
Fogo Island: 709-266 2794
Twillingate/Newville: 709-628 7454
Gambo: 709-674 4222



☛ AÉROPORT:
Gander

☛ POUR ALLER PLUS LOIN:
www.townoftwillingate.ca
Kayak: www.kayakers.nf.ca
Pour trouver les icebergs:
www.icebergfinder.com

SUR LES TRACES DE JEAN-MARIE LE MEE, DÉSERTEUR

Jean-Marie Le Mee est né le 18 décembre 1835 à Binic, en Bretagne en France.

Le 15 septembre 1855, il arrive sur les côtes de Terre-Neuve pour pêcher au Petit Nord, à Conche, avec plusieurs autres centaines de pêcheurs. Trois jours plus tard, il est officiellement déclaré déserteur par son capitaine de bâtiment. Après quelques années de vagabondage dans les communautés du French Shore, il épouse Ann Walsh, de Fleur de Lys. Ils ont 9 enfants, la plupart se sont installés à Coachman's Cove, où vivent encore aujourd'hui leurs descendants.

Regards...



... à voir

Histoire & Culture

BAIE VERTE MINER'S MUSEUM

Construit sur l'ancien gisement de cuivre de la mine Terra Nova, exploitée de 1860 à 1864, puis de 1901 à 1915.

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE FLEUR DE LYS

Des carrières de pierre à savon du peuple Dorset raconte cette histoire fascinante. Et tout proche, plusieurs sentiers de randonnée offrent une vue splendide des icebergs pendant la saison.

LES FOURS À PAIN FRANÇAIS

Il y a 500 ans, les premiers pêcheurs français avaient construits des fours à pain à Terre-Neuve. Ils embarquaient leurs briques de France pour construire ces fours. Depuis, ils ont disparus, mais pas des mémoires. Deux fours ont été reconstruits en 2004 à Coachman's Cove et à Shoe Cove sur la péninsule de Baie Verte. Vous pourrez peut-être y manger du pain!

LE VILLAGE BÉOTHUK

Village reconstitué derrière le musée de Grand Falls. Le musée régional Mary March tient son nom de l'une des dernières Béothuks et retrace les 5 000 ans d'histoire humaine de la région Centre de Terre-Neuve.



BOYD'S COVE

Lieu des vestiges de maisons semi-souterraines qui datent de 1650 à 1720. Le Centre d'interprétation béothuk décrit la culture et le mode de vie des Béothuks.

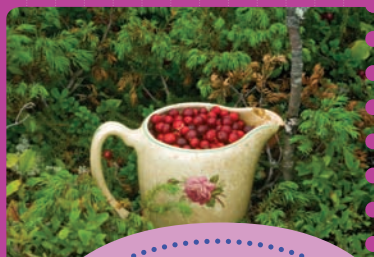


LE PHARE DE LONG POINT À TWILINGATE

Un des meilleurs points d'observation des icebergs à Terre-Neuve. Construit en 1876 sur une falaise, le phare domine les étendues les plus éloignées de la baie Notre Dame.

L'ÎLE FOGO

Cette île fait à peine 25 km de long sur 14 km de large. Elle a servi de refuge dans les années 1680 à des pêcheurs craignant les pillards français et les Béothuks. Tilting, tout au bout de l'île, a conservé son architecture traditionnelle.



... à vivre



Nature & Découvertes

SKIER

Sur la montagne Copper Creek, du nom d'une mine de cuivre abandonnée, sur la péninsule de Baie Verte.

LE SENTIER ALEXANDER MURRAY

Du nom d'un célèbre géologue terre-neuvien du 19^e siècle. Départ à King's Point, pour 4 h de marche dans une région vierge!

LES BOSSUS DE NOTRE DAME

Dans la baie Notre Dame, les baleines à bosse et les icebergs sont nombreux. Observez-les de la côte ou d'un bateau. Mieux encore, partez en kayak de mer pour explorer vous-même la côte!

LE POW-WOW

Organisé chaque été par les Mi'kmaq de Conne River, dans la baie d'Espoir sur la côte Sud de Terre-Neuve.

LA CÔTE SUD EN BATEAU

Le bateau reste le seul lien avec l'extérieur pour découvrir toutes les petites communautés de Hermitage jusqu'à Burgeo.

LA RÉSERVE NATURELLE DE LA BAIE DU NORD

Une des dernières régions vierges sur l'île de Terre-Neuve. Si vous souhaitez voyager dans la réserve, vous devez vous procurer un permis (gratuit) auprès de l'agent de conservation à Milltown ou dans les bureaux des parcs et sites naturels. La réserve offre une excellente occasion d'observer les animaux sauvages et de faire du canoë.

NEW-WES-VALLEY

Localité remarquable, un peu en retrait de la route 330 et construite sur 17 minuscules îles reliées par des ponts, ce qui lui a mérité le nom de Venise de Terre-Neuve. Les villages suivants sont réunis dans cette localité: Newtown, Wesleyville, Valleyfield, Templeman, Pound Cove, Brookfield et Pool's Island. À Newtown, vous trouverez le joyau architectural de la côte.

JOUER AU GOLF OU CAMPER

Au parc national de Terra-Nova ou dans un des nombreux campings de la région centre.

TERRA NOVA

Parc national de 400 km² abritant un habitat typique de l'île: des baies abritées, un littoral accidenté et des collines couvertes de forêts parsemées d'étangs et de marais.



Centre



HISTOIRE

LES PEUPLES AUTOCHTONES

Comme les premiers colons européens, ils ont été attirés dans la région par les ressources minières, le poisson, le gibier et le bois d'œuvre.

LES DORSETS

Les Esquimaux du Dorset exploitaient les carrières de la péninsule de Baie Verte il y a 1 500 ans. Avant leur arrivée, la péninsule était habitée par les Indiens de l'Archaïque maritime qui en ont peut-être également exploité les minéraux, et particulièrement la saponite. Ces peuples primitifs taillaient ce minéral mou sur une paroi rocheuse pour en faire des chaudrons pour la cuisson, des récipients et des lampes à huile de phoque. La saponite servait également de monnaie d'échange pour le troc avec d'autres groupes autochtones. Le plomb, le cuivre, le zinc et le molybdène ont tous été extraits de mines des environs au début du 20e siècle.

LES BÉOTHUKS

Les premiers explorateurs européens ont donné aux Béothuks de Terre-Neuve le nom d'Indiens rouges parce que ces autochtones se peignaient le corps avec de l'ocre à l'occasion de cérémonies. L'arrivée des Blancs à Terre-Neuve est venue perturber le mode de vie traditionnel des Béothuks. Peu à peu, ils ont été chassés de leurs villages côtiers estivaux et les conflits se sont multipliés. Coupés de la côte, décimés par la famine et les maladies européennes contre lesquelles ils n'avaient aucune immunité, les Béothuks étaient au bord de l'extinction au début du 19e siècle. Chaque année, à l'arrivée de l'automne, les

Béothuks se rassemblaient à l'intérieur de l'île et s'établissaient sur les berges de la rivière Exploits et du lac Red Indian pour l'hiver. Ils construisaient des clôtures sur les berges de l'Exploits afin de capturer des caribous en pleine migration. Ces clôtures ressemblaient à celles dont se servait un peuple encore plus primitif, les Indiens de l'Archaïque maritime, ce qui amène certains experts à croire que les Béothuks étaient peut-être leurs descendants. Les peaux et les os des caribous servaient à la confection de vêtements et d'outils, tandis que leur viande était fumée.

LES MI'KMAQS

Aux 16e et 17e siècles, les Mi'kmaqs occupaient un véritable «domaine insulaire» dans le golfe du Saint-Laurent. Au 19e siècle, il y avait quelque 150 Mi'kmaqs sur l'île de Terre-Neuve; pour gagner leur vie, ils étaient guides, trappeurs, facteurs et vanniers.



Le centre de l'île est une région de forêts et de côtes. On trouve au nord, la baie White et la baie Notre Dame, à l'est, la baie de Bonavista, et au sud, la baie de Fortune. Entre ces baies, il y a la moitié des terres intérieures de l'île.

ILS SONT PASSÉS PAR LÀ ...

Bien avant le passage du bateau côtier, les villages de la côte Sud étaient fréquentés depuis le 16^e siècle par des pêcheurs français qui ont laissé leurs traces. Ainsi, le village du nom de François, se prononce localement «fransoué». La Poile, un village de pêche de moins de 200 habitants, doit aussi son nom aux Français: on appelait les Poiles les soldats qui patrouillaient la côte pour décourager l'installation permanente par les gens de Saint-Pierre et Miquelon qui venaient y pêcher et y couper du bois. En effet, sur cet archipel français situé juste au large de la côte terre-neuvienne, les forêts avaient été passablement décimées. Le village de Grand Bruit, un nom d'origine française également, décrit fort bien le vacarme créé par la chute qui tombe du haut de la falaise de 305 m à proximité du village.

FORÊTS D'ÉPINETTES

D'immenses peuplements de bouleaux, d'épinettes et de pins tapissent l'intérieur et alimentent en matière première l'usine de pâtes et papiers de Grand Falls-Windsor. La devise de la localité de Bishop, «au milieu de la forêt nous demeurons» témoigne de l'importance de l'exploitation forestière dans l'économie locale.

À Harbour Breton, c'est sur les quais d'épinette que s'entassent les casiers à homards à la fin de l'été.

LA CÔTE SUD ET LA BAIE DE FORTUNE

Belleoram

Est la première d'une série de localités pittoresques blotties au pied des falaises de la côte Sud. Devenu célèbre pour sa participation aux campagnes de pêche sur les Grands Bancs, le village est mentionné dans des relations historiques remontant à 1759. Son nom fait allusion à un rassemblement des troupes et date peut-être de l'époque des premiers conflits entre Français et Anglais dans cette partie du Nouveau Monde.

Harbour Breton

Ancienne capitale de la baie de Fortune, ce havre est au nombre des centres les plus vieux et les plus importants de la côte Sud (2 500 habitants). Fondé par des pêcheurs français de Plaisance (Placentia) au 17^e siècle, il est passé aux mains des Anglais. Au 19^e siècle, la vie commerciale y était dominée par l'entreprise Newman, dont le nom ne sera pas étranger à ceux qui ont déjà siroté du porto Newman. Au 20^e siècle, la localité a pris beaucoup d'expansion après avoir accueilli des habitants de ports plus éloignés le long de la côte. Le village compte plusieurs sentiers, dont un qui mène aux plages cachées de Deadman's Cove.

1900



En visite dans la région en 1848, un évêque l'aurait décrit de la façon suivante : «C'est un havre pittoresque, si entièrement enclavé qu'un étranger ne croirait jamais qu'il soit relié à la mer, entouré de collines au relief audacieux et fantastique.» En roulant sur les collines (de 60 à 300 m en hauteur) qui dominent cette localité et longent une partie de la côte Sud, on a l'impression de franchir de petites montagnes.

? Le nom de la localité de Fogo provient sans doute du mot portugais fogo, ou feu, les premiers colons apercevant souvent les feux de campements béothuks dans la région.

Centre



LA CÔTE NORD ET LE FRENCH SHORE

Un des endroits de choix des pêcheurs bretons à l'époque où la côte française – le French Shore – connaissait ses jours de gloire. La péninsule de Baie Verte est nichée entre la baie Notre Dame et la baie White. Contrairement aux autres endroits de la province où les pêcheurs français se sont établis durant leur campagne de pêche, il reste ici des traces de leur passage. Les noms de communauté en sont encore témoin: Fleur de Lys, La Scie, Baie Verte.

Baie Verte

Jusqu'à la fin du 19e siècle, Baie Verte est un lieu de pêche très couru par les pêcheurs bretons de Saint-Malo et de Saint-Brieuc. Il y avait ce qu'on appelait des habitations, c'est-à-dire des bâtiments pour traiter le poisson et l'entreposer, des maisons pour les gérants des établissements et des grands hangars pour loger des centaines de pêcheurs et de graviers qui, comme on le disait à l'époque, travaillaient au poisson.

Centre d'attraction de la péninsule, Baie Verte a connu les périodes d'emballement et d'effondrement avec l'industrie minière. De 1963 à 1990, l'amiante y a été extraite d'une mine à ciel ouvert. La première ligne ferroviaire de Terre-Neuve a été construite ici dans les années 1860 pour transporter du minerai sur une distance de 5 km entre les cinq puits de mine et le quai.

Fleur de Lys

Au nord de Baie Verte, Fleur de Lys est l'emplacement de la toute première mine de la péninsule. Les Esquimaux du Dorset y fabriquaient des bols et chaudrons il y a 1 500 ans avec la saponite de l'endroit. C'est maintenant un site historique.

La Scie

La localité de La Scie, colonisée par les Français, faisait partie du French Shore. Son nom évoque les collines au relief accidenté qui entourent une partie du village. Le village voisin de Shoe Cove est accessible par la route ou un sentier. On y trouve aussi un four à pain français reconstruit en 2004.

